

LA TRAVERSE  
PRÉSENTE

1830 : LA FRANCE ENVAHIT L'ALGÉRIE.

# DE LA CONQUÊTE

UN FILM DE  
FRANSSOU PRENANT

**SORTIE LE 11 OCTOBRE 2023**



RÉ  
ÉL

AVEC LES VOIX DE LAMINE AMMAR-KHODJA, ARISTIDE BIANCHI, MARCEL BOZONNET, CHRISTOPHE CLAVERT, GUILLAUME COQUI, JOANI HOCQUENGHEM, MATHIEU PETIT, SÉBASTIEN PIGNON, ANDRÉ PRENANT ET JEAN ROLIN

IMAGE, SON, MONTAGE **FRANSSOU PRENANT** MIXAGE **MYRIAM RENÉ** ÉTALONNAGE **OLIVIER GARCIA**  
PRODUCTION **FRANSSOU PRENANT** ET **LA TRAVERSE**

AVEC LE SOUTIEN **IMAGES/MOUVEMENT** DU **CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES**  
AVEC LE CONCOURS DU **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA** ET DE **L'IMAGE ANIMÉE CNC**

# DE LA CONQUÊTE

Documentaire - 2022 - 74 min.

RÉALISATION, SCÉNARIO, IMAGE, MONTAGE, SON

Franssou Prenant

AVEC LES VOIX DE

Christophe Clavert, Jean Rolin, Aristide Bianchi,  
Sébastien Pignon, Lamine Ammar-Khodja, Guillaume Coqui,  
Mathieu Petit, Marcel Bozonnet, André Prenant, Joani Hocquenghem

TEXTES DE

Charles X, ROI DE FRANCE – Paul Ambroise Volland, BARON, INTENDANT MILITAIRE  
– Alexis de Tocqueville, COMTE – Louis André Pichon, BARON, INTENDANT CIVIL  
– Pierre Paul Deniée, BARON, INTENDANT MILITAIRE – P. Clausolles, HISTORIEN –  
Général Berthezène, COMMANDANT EN CHEF DE L'ALGÉRIE – E. Pélissier de Reynaud,  
DIRECTEUR DES BUREAUX ARABES – Cheikh des Krechnas – De la Pinsonnière,  
RAPPEUR DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE DE 1833 – Abd el Kader – Lucien de  
Montagnac, DE CAPITAINE À COLONEL – Achille Leroy de St Arnaud, DE CAPITAINE  
À GÉNÉRAL DE DIVISION – Général Clauzel, GÉNÉRAL EN CHEF 1830-1831, GOUVERNEUR  
GÉNÉRAL – Général Bugeaud, GÉNÉRAL EN CHEF, 1836-1837, GOUVERNEUR – un Cheikh  
d'Abd el Kader – deux grenadiers – Capitaine Cler – Capitaine Lafaye – Victor  
Hugo – Charles Fourier – F. C de Canrobert, DE LIEUTENANT À COLONEL – un  
soldat – un officier espagnol – un autre Cheikh d'Abd el Kader – Charles de  
Montalembert, DÉPUTÉ – Général Pélissier, DUC, D'AIDE DE CAMP À GÉNÉRAL DE  
DIVISION – Général Azan – Victor Considérant – Jules Michelet – Prosper Olivier  
Lissagaray – Ernest Renan – Claude Antoine Rozet, géographe, ARRIVÉ EN  
ALGÉRIE EN 1830 – Un touriste ou plus probablement affairiste –  
Henri Lauvergne, LITTÉRATEUR – Savary, DUC DE ROVIGO, COMMANDANT EN CHEF DES  
TROUPES FRANÇAISES – Pharaon, FILS DU NOTABLE PHARAON

MUSIQUE : Claudette et Ti Pierre - MIXAGE : Myriam René  
ÉTALONNAGE : Olivier Garcia

PRODUCTION

La Traverse, avec le soutien Image/Mouvement du Cnap



→ BANDE-ANNONCE

DISTRIBUTION LA TRAVERSE  
FREDDY DENAËS & GAËL TEICHER  
7 RUE DE LA CONVENTION / 93100 MONTREUIL  
01 49 88 03 57 / NOSTRAVERSES@GMAIL.COM

PROGRAMMATION DÉBORAH CARON  
06 11 41 63 82 / PROGTRAVERSE@GMAIL.COM

PRESSE JEAN-BERNARD EMERY  
06 03 45 41 84 / JB.EMERY@CINEPRESSCONTACT.COM







# CETTE CONQUÊTE

---

La conjonction et l'agencement d'images contemporaines de l'Algérie et de Paris, avec des textes d'acteurs multiples de la conquête de ce pays par la France à partir de 1830, me permet de rendre visible et audible, manifeste j'espère, cette conquête qui a mené à la destruction d'une partie de la population de l'Algérie, de sa culture et de sa civilisation. De 1830 à 1848, les dires et écrits de personnages plus ou moins illustres (et illustrés) de la France du XIX<sup>e</sup> sont confrontés à des images récentes de ces deux pays, deux mondes.

—FRANSSOU PRENANT



# BIO- FILMOGRAPHIE

---

Franssou Prenant, réalisatrice, scénariste, monteuse, actrice et opératrice, est née le 8 novembre 1952 à Paris. C'est à la cinémathèque d'Alger qu'elle a découvert les grands westerns et le cinéma soviétique, dont l'influence sur elle est telle qu'elle dit encore aujourd'hui « monter les films à la russe ». Après des études à l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC, ancêtre de la FEMIS), elle interprète en 1974 une jeune indienne dans *Touche pas à la femme blanche* de Marco Ferreri. Son premier court métrage est sorti en 1975 sous le titre *Paradis perdu*. En 1977 elle est scripte sur *Le Diable probablement* de Robert Bresson. Elle monte les films de Jacques Kébadian (*Histoire d'une sculpture, Apsaras, D'une brousse l'autre*). Elle sera également monteuse – et même interprète – de Raymond Depardon (*Faits divers*, documentaire pour lequel elle est nommée au César du Meilleur montage, *Empty Quarter*) et de Romain Goupil (*Mourir à trente ans, Lettre pour L, Paris est à nous*). En 1987, elle réalise en Super-8 *L'Escale de Guinée*, chronique d'un exil volontaire dans un pays resté longtemps fermé sous la présidence de Sékou Touré. En 1999, sort *Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde*, son unique long métrage de fiction à ce jour. En 2001, dans *Sous le ciel lumineux de son pays natal*, trois femmes exilées en France durant la guerre du Liban, évoquent leurs souvenirs et leurs espoirs, sur des images de Beyrouth entre ruine et reconstruction. Ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger : IndieLisboa (Portugal), la Viennale (Autriche), l'IFFR (Pays-Bas), EntreVues – Festival du film de Belfort, Côté court, Visions du Réel (Suisse)... Son dernier film, *De la conquête*, a été sélectionné en 2022 aux Rencontres du cinéma documentaire de Montreuil, aux États généraux du film documentaire de Lussas et au FIDMarseille.

2022

**De la conquête**

2015

**Bienvenue à Madagascar**

2012

**I am too sexy for my body, for my bo-ody**

2007

**Le jeu de l'oie du Professeur Poilibus**

2004

**Reviens et prends-moi**

2002

**Sous le ciel lumineux de son pays natal**

2000

**Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde**

1987

**L'Escale de Guinée**

1983

**Habibi**

1975

**Paradis perdu**





# EMBRASSER AU MÊME TITRE LE PASSÉ ET L'IMMÉDIAT

---

Sa cause motrice, la liberté inconditionnelle, commence par s'affirmer dans le champ des sexualités (*Paradis perdu*, 1975, *Habibi*, 1983), puis se déploie sur trois continents (Europe, Afrique, Asie) avec une prédilection manifeste pour ce que la génération précédente avait nommé « tiers-monde », dont elle recueille les éclats et soubresauts une fois les empires écroulés. Guinée, Syrie, Liban, Algérie, sous ses yeux insatiables scintillent les océans, s'engouffrent les visages et les fantômes, advient le prodige des rencontres : même cadré par ces innombrables fenêtres que les films prennent soin de mettre en évidence, le monde entier semble sans frontières, un royaume cinétique où les habitants se relèvent d'une catastrophe en s'ébrouant pour dissiper la mélancolie. Fictions comme documentaires, les films de Franssou Prenant exposent des fables de la vision, d'une vision qui embrasse au même titre le passé et l'immédiat.

— NICOLE BRENEZ









# UNE VIE QUI EST LA VIE MALGRÉ TOUT

---

*De la conquête* est le film le plus dur de Franssou Prenant, et paradoxalement aussi le plus doux. Dur quand sa bande-son est occupée par les voix récitant les textes, les uns écrits par des militaires, certains inconnus (deux grenadiers) quand d'autres sont encore célébrés aujourd'hui (comme Bugeaud et Saint-Arnaud), les autres rédigés par des civils inconnus ou bien connus (Alexis de Tocqueville, Jules Michelet, Victor Hugo, Ernest Renan), qui convergent dans le consensus d'une vaste entreprise coloniale qui a assumé ses horreurs en y accolant le projet d'exterminer. Alger qui comptait alors cinquante mille âmes n'en compte plus que vingt mille une vingtaine d'années après sa conquête. La population indigène se voit, elle, amputée de son tiers quand la guerre coloniale s'achève après les émeutes kabyles des années 1870. Doux, le film l'est pourtant quand la bande-image s'offre aux faits quelconques de la vie quotidienne, hommes rassemblés sur les places et enfants de retour de l'école, chats dans les ruelles et badauds flânant dans les marchés.

Une vie qui est la vie malgré tout, malgré l'horreur des violences ayant présidé à sa naissance. Si le son est du côté de la mort, l'image l'est du côté de la vie qui y résiste.

— FRANZ BIBERKOPF













Mais la domination, je l'ai dit également, n'est qu'un  
moyen d'arriver à coloniser.  
C'est de la colonisation que je vais maintenant m'occuper.

— ALEXIS DE TOCQUEVILLE